



WWF Schweiz

Hohlstrasse 110
Postfach
8010 Zürich

Tel: +41 (0)1 297 21 21
Fax: +41 (0)1 297 21 00
service@wwf.ch
http://www.wwf.ch
Spenden: PC 80-470-3

Histoire du WWF

Un message fort depuis plus de 40 ans

En seulement quatre décennies, le WWF (World Wide Fund For Nature, anciennement World Wildlife Fund) est devenu la plus grande organisation indépendante de protection de la nature au monde. Il dispose aujourd'hui d'un réseau mondial de 51 organisations nationales et 5 organisations associées. Quelque 5 millions de membres soutiennent son action dans 96 pays.

Le WWF a pour objectif de stopper la dégradation de l'environnement et de construire un avenir où l'homme saura vivre en harmonie avec ce qui l'entoure. Avec le soutien de ses membres, il vise à:

- préserver la biodiversité de la planète,
- exploiter de manière durable les ressources renouvelables,
- réduire les pollutions de toute sorte et à enrayer le gaspillage.

Au départ, l'organisation ne comptait que quelques membres désireux d'œuvrer en faveur de la flore et de la faune sauvages menacées d'extinction. En 40 ans, le WWF est devenu un véritable réseau mondial.

Les années 1960

Le biologiste britannique **Sir Julian Sorell Huxley** est l'une des personnalités qui a le plus marqué les débuts du WWF. Premier secrétaire général de l'UNESCO, il est également co-fondateur de l'UICN (Union mondiale pour la nature), une institution scientifique de recherche

pour la protection de la nature. Après un voyage en Afrique de l'Est, il écrit plusieurs articles pour le quotidien «The Observer», dans lesquels il s'alarme de la destruction des habitats naturels et du recul de la faune sauvage. Il accusera principalement les chasseurs de grands fauves d'être responsables de l'extinction de nombreuses espèces au cours des 20 années suivantes.

Ces articles permettent aux lecteurs britanniques de prendre conscience de la gravité de la situation: pour la première fois, le thème de la protection de la nature marque l'opinion. Suite à leur parution, Julian S. Huxley reçoit de nombreuses lettres de lecteurs, dont une de **Victor Stolan**, un homme d'affaires britannique, qui propose de créer une organisation internationale afin de récolter des fonds pour la protection de la nature. Julian S. Huxley contacte **Max Nicholson**, ornithologue et directeur général du Nature Conservancy (l'organisme britannique de protection de la nature), qui se montre très enthousiaste pour le projet. Dès le printemps 1961, Max Nicholson réunit autour de lui un groupe de scientifiques et d'experts en relations publiques pour créer une organisation du type proposé par Victor Stolan. Parmi eux figure un autre ornithologue, **Peter Scott**, vice-président de l'UICN, qui allait devenir le premier président de la nouvelle organisation.

Pour éviter tout problème lié à la guerre froide, le groupe décide d'installer son siège dans un pays neutre, la Suisse, à Morges, une petite ville sur la rive nord du Lac Léman dans laquelle l'UICN est déjà établie. La nouvelle organisation, qui compte travailler en étroite



WWF Schweiz

Hohlstrasse 110
Postfach
8010 Zürich

Tel: +41 (0)1 297 21 21
Fax: +41 (0)1 297 21 00
service@wwf.ch
<http://www.wwf.ch>
Spenden: PC 80-470-3

collaboration avec l'UICN, s'installe dans les mêmes locaux. Dans une déclaration commune, les deux parties s'engagent à œuvrer ensemble pour mobiliser l'opinion publique et sensibiliser le monde à la nécessité de sauvegarder la nature. Entre temps, le panda Chi-Chi est arrivé au Jardin zoologique de Londres. Conscients qu'il leur faut trouver un symbole fort et aisément identifiable dans tous les pays et cultures du monde, les fondateurs du WWF groupe décident que ce sympathique animal au regard attendrissant fera un excellent logo. C'est ainsi que le panda noir et blanc est devenu le symbole de l'ensemble du mouvement de protection de la nature.

Le WWF est fondé officiellement le 11 septembre 1961. Ayant désormais un nom et un logo, il a pour missions premières de mobiliser l'opinion en matière de protection de la nature, de collecter des fonds et de conclure des accords en faveur de l'environnement en partenariat avec les différents gouvernements. A l'époque déjà, le WWF a pour objectifs essentiels la préservation de la faune et de la flore sauvages, ainsi que la protection de toutes les ressources naturelles (cours d'eau, sols, etc.).

Le WWF décide de travailler, dans la mesure du possible, avec les organisations non gouvernementales existantes. Il tient par ailleurs à ne financer que les meilleures recherches scientifiques, un principe auquel il reste attaché aujourd'hui. Les premiers fonds collectés sont attribués à l'UICN, au CIPO (Conseil international pour la préservation des oiseaux, devenu aujourd'hui Birdlife International), au Bureau international de recherches sur les oiseaux d'eau et les zones humides, ainsi qu'à la Fédération internationale de la jeunesse pour l'étude et la conservation de la nature.

Le premier bureau national du WWF ouvre en Grande-Bretagne le 23 novembre 1961. Il est

présidé par SAR le Duc d'Edimbourg. Le bureau américain voit le jour le 1^{er} décembre 1961, le bureau suisse un an plus tard. Depuis, le WWF a considérablement évolué. Vingt-quatre bureaux nationaux sont aujourd'hui affiliés au WWF International, cinq autres organisations travaillant sous un autre nom en association avec le WWF. Chaque organisation nationale est dotée d'une identité juridique propre, est responsable devant son Conseil d'administration et a un devoir d'information vis-à-vis de ses donateurs. Le WWF International rend des comptes aux bureaux nationaux, aux donateurs et aux autorités suisses. La majorité des membres du Conseil d'administration et des commissions du WWF International sont des membres des Conseils d'administration et des directions des bureaux nationaux. Des bureaux chargés des programmes et des représentants du WWF sont également présents dans de nombreux pays.

Au cours des trois premières années de son existence, le WWF collecte près de 1,9 millions de dollars, qu'il consacre à des projets de protection de la nature. La majeure partie de cette somme provient de dons de particuliers. Ces fonds permettent au WWF de financer des projets de l'UICN et du CIPO, ou de la Fondation Charles Darwin pour les Îles Galapagos. Le WWF continue d'ailleurs de financer des projets dans ces îles, qui constituent un exemple d'intégration réussie du tourisme à faible impact sur l'environnement et des travaux de recherche et de développement dans des programmes de protection de la nature.

D'autres financements, plus modestes, n'ont pas été moins efficaces pour autant. Ainsi, en 1962, le WWF accorde à M. E.P. Gee, résidant à Upper Shillong dans la province indienne d'Assam, 131 dollars pour recenser la population d'ânes sauvages et en observer l'évolution. M. Gee dénombre à l'époque 870 individus, créant ainsi une référence en vue d'observations futures. En



WWF Schweiz

Hohlstrasse 110
Postfach
8010 Zürich

Tel: +41 (0)1 297 21 21
Fax: +41 (0)1 297 21 00
service@wwf.ch
<http://www.wwf.ch>
Spenden: PC 80-470-3

1975, ces ânes ne sont plus que 400 et l'extinction de l'espèce semble inéluctable. C'est ainsi qu'est décidée la création d'une zone protégée pour l'espèce. Au milieu des années 1980, le nombre d'ânes sauvages était de nouveau de 2000.

En 1969, le WWF rachète, conjointement avec le gouvernement espagnol, une partie des zones humides dans le delta du Guadalquivir et crée le parc national Coto Doñana, qui constitue un refuge pour de nombreux oiseaux migrateurs en hiver et un habitat naturel pour le lynx d'Espagne. Ce parc est menacé par des projets d'accroissement de la production agricole et de promotion du tourisme. C'est pourquoi le WWF continue d'œuvrer en faveur de sa sauvegarde, en s'opposant aux projets visant à assécher les marécages et à canaliser l'eau pour irriguer les terres agricoles le long de la côte et alimenter de nouvelles structures touristiques.

Les années 1970

Depuis sa création, le WWF veille à ce que les dons qu'il perçoit contribuent directement à la protection de la nature.

En 1970, SAR le Prince Bernhard des Pays-Bas, alors président du WWF, lance un important appel aux dons, le «Club 1001». L'idée est de trouver 1001 personnes capables d'apporter chacune une contribution de 10 000 dollars. Le WWF parvient à relever ce défi et récolte ainsi un capital de 10 millions de dollars, dont les intérêts permettent depuis au WWF International de couvrir ses frais administratifs de base.

Trois ans plus tard, le gouvernement indien lance avec l'aide du WWF le «projet Tigre» pour la préservation du tigre du Bengale, menacé d'extinction. Indira Gandhi crée un groupe de travail spécial ayant pour mission l'élaboration, sur six ans, d'un programme de sauvegarde des

tigres. Le gouvernement affecte des terres en vue de la création de neuf réserves, auxquelles viendront s'ajouter par la suite six réserves en Inde, trois au Népal et une au Bangladesh.

En 1975, le WWF lance sa première campagne mondiale en faveur des forêts tropicales. Il obtient notamment la création de parcs nationaux ou de réserves dans des dizaines de zones de forêt tropicale en Afrique centrale et occidentale, en Asie du Sud-Est et en Amérique latine. La protection des forêts est depuis devenue l'un de ses principaux chevaux de bataille. Aujourd'hui, le programme WWF pour les forêts soutient 350 projets dans le monde, tant en milieu tropical que dans des zones tempérées.

Le WWF connaît dans les années 1970 une période d'activité intense et passionnante. En 1976, le lancement d'une campagne ambitieuse en faveur des mers et des océans («The Seas Must Live») permet la création de sanctuaires marins pour les baleines, les dauphins et les phoques, ainsi que la mise en place de programmes pour la protection des lieux de ponte des tortues de mer. Vers la fin de la décennie, plus de 1 million de dollars sont par ailleurs récoltés dans le cadre de la campagne organisée pour lutter contre le braconnage des rhinocéros.

Craignant que le commerce incontrôlé d'animaux, de plantes sauvages et de produits comme l'ivoire ou la corne de rhinocéros n'induisse la disparition de nombreuses espèces, l'UICN crée une nouvelle organisation ayant pour mission la surveillance du commerce de la faune et de la flore sauvages: TRAFFIC (Trade Records Analysis of Flora and Fauna in Commerce). Le premier bureau du nouvel organisme ouvre en 1976 au Royaume-Uni. Aujourd'hui, TRAFFIC compte au total 17 bureaux, qui tentent de convaincre les gouvernements de renforcer la protection des



WWF Schweiz

Hohlstrasse 110
Postfach
8010 Zürich

Tel: +41 (0)1 297 21 21
Fax: +41 (0)1 297 21 00
service@wwf.ch
<http://www.wwf.ch>
Spenden: PC 80-470-3

espèces et la réglementation concernant le commerce de la faune et de la flore sauvages et des produits qui en sont issus.

A l'aube des années 1980, le WWF, à l'origine une petite organisation essentiellement concernée par les espèces menacées et la destruction des habitats, est devenu un véritable réseau international. Ses activités touchent de nombreux domaines de la préservation de la nature, où l'intégration de l'aide au développement prend une importance croissante. Comte tenu de la forte expansion de son engagement, le WWF se retrouve à l'étroit dans sa villa de Morges. En 1979, un don anonyme permet l'emménagement dans de nouveaux locaux modernes à Gland, sur les rives du Lac Léman, à mi-chemin entre Genève et Lausanne.

Les années 1980

Au début des années 1980, le WWF et l'UICN élaborent conjointement avec le Programme des Nations Unies pour l'Environnement (PNUE) une stratégie mondiale de la conservation, lancée simultanément dans 34 capitales du monde, avec l'appui du secrétaire général des Nations Unies. Cette stratégie préconise une approche intégrée de la protection de la nature, en soulignant en particulier la nécessité d'exploiter les ressources naturelles de façon durable. Depuis, 50 pays s'en sont inspirés pour formuler et initier leurs propres stratégies de protection de l'environnement.

Entre temps, les adhésions au WWF se multiplient. Lorsqu'en 1981, SAR le Duc d'Edimbourg succède à John Loudon à la présidence de la fondation, celle-ci compte un million de donateurs réguliers dans le monde. En 1983, le lancement de la collection philatélique axée sur la protection de la nature avec le concours de Groth AG donne un coup de fouet aux opérations de collecte de fonds. Dans le

cadre de ce programme, le WWF travaille avec les directions des postes dans plus de 200 pays,

en les aidant à sélectionner les espèces menacées à faire figurer sur les timbres-poste officiels. A ce jour, plus de 13 millions de dollars ont ainsi été recueillis.

En 1986, le WWF estime que son nom ne reflète plus à leur juste valeur ses multiples activités. Le réseau WWF décide donc de mieux faire connaître son engagement en changeant de nom. C'est ainsi que le «World Wildlife Fund» devient le «World Wide Fund For Nature», ou Fonds mondial pour la nature, sauf aux États-Unis et au Canada où l'ancien nom est conservé.

Dans le cadre des festivités marquant son 25^e anniversaire, le WWF invite plusieurs représentants des cinq grandes religions du monde à participer à une réunion dans la ville historique d'Assise, en Italie. A l'issue de cette rencontre, ces personnalités affirment l'importance fondamentale de la protection de la nature dans leurs religions respectives. Ces déclarations induisent la création d'un réseau international comprenant aujourd'hui huit religions, qui collabore avec le WWF à la réalisation des objectifs communs en matière de sauvegarde des espèces.

Grâce à sa réputation, le WWF est un organisme avec lequel les pouvoirs publics collaborent volontiers. Il est donc très bien placé pour faire pression sur les gouvernements et les inciter à modifier leurs politiques. Ainsi, en 1985, le WWF contribue à l'instauration d'un moratoire international sur la chasse à la baleine. Depuis, un sanctuaire englobant les zones d'alimentation privilégiées des baleines a été créé dans l'océan Antarctique.



WWF Schweiz

Hohlstrasse 110
Postfach
8010 Zürich

Tel: +41 (0)1 297 21 21
Fax: +41 (0)1 297 21 00
service@wwf.ch
<http://www.wwf.ch>
Spenden: PC 80-470-3

Les bonnes relations du WWF avec les gouvernements lui permettent de négocier des «échanges dette –protection de la nature»: avec l'aide des créanciers, une partie de la dette des pays concernés est transformée en un fonds de protection de la nature. Plusieurs pays ont déjà signé des accords de ce type, dont l'Équateur, Madagascar, les Philippines et la Zambie.

Les années 1990

Au début des années 1990, le WWF amorce un changement de stratégie. S'il réaffirme son engagement vis-à-vis de la protection de la nature, il se fixe trois objectifs: préserver la biodiversité, exploiter de manière durable les ressources renouvelables, réduire les pollutions de toute sorte et enrayer le gaspillage. La nouvelle stratégie prévoit par ailleurs la décentralisation des structures du WWF et le renforcement des coopérations au niveau local.

En 1991, le WWF, l'UICN et le PNUE publient une déclaration stratégique commune, «Sauver la planète - Stratégie pour l'avenir de la vie». Lancé dans plus de 60 pays, le programme comporte 132 actions à la portée de tout un chacun qui contribuent à préserver l'environnement tout en améliorant leur qualité de vie. La réduction de la consommation de combustibles fossiles est par ailleurs l'une des mesures les plus urgentes pour assurer l'avenir de notre planète. Le WWF s'efforce donc de sensibiliser populations et gouvernements sur les implications des changements climatiques, en menant des activités de lobbying visant à réduire au maximum les émissions de gaz à effet de serre.

Si la fondation coopère avec les gouvernements, elle agit également comme groupe de pression. Le WWF a par exemple développé en partenariat avec le gouvernement malgache un programme d'enseignement axé sur l'environnement proposé dans les écoles primaires et avec le ministère

chinois des forêts un plan de gestion à grande échelle pour la sauvegarde des pandas.

En 1990, le WWF contribue à l'instauration d'un moratoire international sur le commerce de l'ivoire. En 1992, il convainc les gouvernements de signer les conventions sur la biodiversité et le climat adoptées lors du Sommet de la Terre à Rio de Janeiro. Ce sommet amène parmi les responsables politiques et les hommes d'affaires une réelle prise de conscience de la gravité de la situation environnementale à laquelle le monde moderne est confronté. Depuis Rio, le WWF s'efforce également de renforcer ses liens avec le milieu des affaires, par exemple avec des exploitants forestiers et des fabricants de meubles qui s'engagent à vendre des produits certifiés, c'est-à-dire provenant de forêts exploitées durablement.

A la fin de l'année 1993, Claude Martin est nommé directeur général du WWF International en remplacement de Charles de Haes, qui occupait ce poste depuis 18 ans.

Au fil des ans, les actions du WWF évoluent, privilégiant la collaboration avec les populations concernées. De plus en plus, les décisions concernant l'utilisation et la préservation de l'environnement sont prises en concertation avec les communautés locales. Ainsi, le WWF a aidé le gouvernement zambien à concrétiser le lien fondamental entre développement et conservation dans la vallée de la Kafue. Afin de freiner la disparition des antilopes lechwe, une espèce particulièrement bien adaptée aux habitats marécageux, certains villageois reçoivent une formation leur permettant d'assurer le suivi des effectifs. Grâce à ces eux et à des techniques de gestion améliorées, la population de lechwe a augmenté au point de permettre des abattages sélectifs. Les importants revenus provenant des permis alloués aux chasseurs de trophées sont réinvestis dans le développement de la communauté et la gestion de la faune.



WWF Schweiz

Hohlstrasse 110
Postfach
8010 Zürich

Tel: +41 (0)1 297 21 21
Fax: +41 (0)1 297 21 00
service@wwf.ch
<http://www.wwf.ch>
Spenden: PC 80-470-3

Pour le WWF, la coopération constructive est essentielle, que ce soit avec les gouvernements, d'autres organismes de défense de l'environnement, les entreprises, les communautés locales, ou les millions de personnes dont le soutien moral et financier permet la poursuite des activités en faveur de l'environnement.

Le bilan de ces 40 ans d'engagement est impressionnant. Les succès sont toutefois minces au regard des défis qu'il reste à relever. Aujourd'hui, la planète compte six milliards d'habitants. Alors qu'au siècle dernier la population a presque quadruplé, près d'un tiers du patrimoine naturel (forêts, cours d'eau, faune et flore marins) a disparu, et ce pour toujours. Devant l'accroissement constant de la consommation de ressources naturelles, nous continuerons de définir des objectifs ambitieux, tels que la sauvegarde des 200 espaces vitaux les plus précieux de la Terre (programme Global 200), et de les mettre en œuvre.